

ABONNEMENT.

Ville, trois mois..... 45 sous
Campagne..... 30 sous
Chaque numéro..... 4 sous

LA SCIE

Parait le Vendredi de chaque semaine.

Toute correspondance concernant la rédaction doit être adressée franco à

A. GUÉRARD, Editeur,
Rue Ste. Marguerite, No. 45

Aucun écrit anonyme ne sera refusé par la rédaction



LA SCIE

ILLUSTREE

A. GUÉRARD et Cie., IMPRIMEURS.

ON S'ABONNE

Au bureau de la Scie, rue Ste. Marguerite, No. 45, et rue du Pont No. 30.

LA SCIE

Se vend à l'enseigne du Sauvage, No. 39, rue du Pont; chez CHATIGNY, coin des rues St. Ours et St. Vallier; Chez M. G. A. Délié, rue et faubourg St. Jean, chez M. Bastien, No. 18 Côte du Palais et chez le libraire, Pointe-Lévis.



LE PASSE, LE PRÉSENT ET LE FUTUR DE L'HON. MCGEE.

—On lit dans le Charentais :

M. Z... riche propriétaire de l'arrondissement de Gronzac, revenait d'Espagne, il y a quelques semaines, en chaise de poste; il en ramenait sa femme, malade du mal du pays. Avant d'arriver à la chaîne des Pyrénées, à la montée d'une côte, il mit pied à terre et entra dans un petit bois bordant le chemin, pendant que la voiture continuait lentement sa route jusqu'au sommet de la colline, où elle devait l'attendre.

A peine M. Z... a-t-il franchi le fossé du chemin, qu'un individu parait devant lui, en lui présentant un revolver à six bouches de canon; et, tout, en lui ordonnant de se taire, notre voleur se met à la besogne de sa main qu'il a libre. La montre, la bourse, un rouleau de cent louis, une épingle et une bague à châton de diamant sont prestement enlevés et empochés. M. Z..., tout interdit se laissait faire.

Ain i d'appruillé, le malheureux voyageur s'apprêtait à s'éloigner, quand le voleur, se ravisant, lui intima l'ordre de lui abandonner l'ample paletot qui l'enveloppait, en lui donnant en échange sa propre veste, une veste de velours rouge râlée. L'homme au revolver fut obéi et endossa le chaud et luxueux vêtement.

M. Z... se résigna à emporter la veste du voleur, et prenant ses jambes à son cou, se mit à courir après sa voiture.

Pendant ce temps là, Mme Z... était inquiète de ne pas voir revenir son mari quand enfin elle le vit arriver tout essouffé, et en veste. Il monta lestement dans la chaise de poste, et dès qu'il fut un peu remis de son aventure, il raconta à sa femme et au postillon ce qui venait de lui arriver; or, comme il était en sueurs il porta machinalement la main à sa poche pour y prendre son mouchoir oubliant qu'il avait changé de vêtement.

O surprise! dans cette poche, il trouva

sa montre, son épingle, sa bague, sa bourse et ses cent louis! Ce n'est pas tout, fouillant l'autre poche, il trouva une tabatière en or et un porte-monnaie qui ne lui appartenaient pas.

Le voleur, maladroît et préoccupé par la peur, avait oublié, en changeant d'habit de retirer des poches de sa veste son précieux butin. Voilà ce qu'on appelle un voleur volé.

PETITE GAZETTE.

*. On lit dans un journal français dernièrement, on rapportait le fait qu'une servante, en descendant dans la cave, trouva une bande de rats qui se jetaient des patates par la tête.

La vieille on avait mis du Whisky dans un plat.

*. Une scène de ménage.

Le mari est furieux, la femme est exaspérée.

—Oui, nous, nous espererons, crie-t-il.

—Je ne demande pas mieux!

Tout de suite!

—Ça n'empêche pas que quand tu m'auras quitté, tu verras que tu auras des regrets.

—C'est vrai... de ne pas l'avoir plutôt!

*. Un charretier avait un fouet.

Ce fouet avait une mèche.

La mèche s'arrête dans l'œil d'un passant.

Le passant manifeste son mécontentement et monte près du charretier.

Puisque tu m'as éborgné, lui-dit-il, et que je ne peux plus marcher seul, tu vas me conduire.

—Pour rien!